Sortie de Plusieurs Jours

Luberon 2008

Découverte du Luberon
et du Moulin de Lavon

Samedi 10 mai au samedi 17 mai

Niveau **P2 T2+**
Animateur organisateur : René Garcin
Animateur associé : : Janic Quevrin
Nombre de participants : 18

Comptes rendus et photos

Sorties de plusieurs jours.

Luberon 2008

Journée de voyage vers le Moulin de Lavon

Tourisme

Samedi 10 mai 2008

En voiture pour le Luberon

5 voitures - 18 participants.
Il a été décidé que les voitures seraient indépendantes. Chaque chauffeur gèrera ses comptes et décidera de son trajet avec ses passagers.
Le rendez-vous au **Moulin de Lavon** est prévu à 18 heures.
Certains voyagent ensembles de façon totalement autonome.
Les 12 participants restants appelés " **les touristes** " sont répartis dans **3 voitures de 4**.
Ces 3 voitures doivent partir à 10 h. Les prévisions météo sont bonnes pour la journée.

Récupération des passagers

A partir de 9 heures, le plan de récupération des passagers a bien fonctionné et les 3 voitures (bien chargées), se retrouvent à 9 h 45 au parking du péage autoroute Annecy-sud. Le moral est bon et il est décidé de se regrouper au col de la **Croix-Haute** pour choisir l'endroit du pique-nique.

Trajet jusque le col de la Croix-Haute

Pas de problème particulier. Devant le parking du restaurant de la Croix-Haute, les portables rentrent en action.
Guy n'est pas là ! Il répond : il est à portée de voix un peu plus loin sur le parking du restaurant.
Rires ! ! !
On décide de trouver un endroit pour le pique-nique plus bas dans la vallée du Buëch car ici, il fait un peu frais (1000 m).

Pique-nique estival au bord du Buëch

Après plusieurs arrêts ne faisant pas l'unanimité, le groupe se pose, juste avant le village de La Faurie, sur une aire de pique-nique avec des tables confortables sous un soleil ombragé agréable.
L'ambiance est bonne et Robert offre le dessert : la praluline (du nom du chocolatier Pralin à Annecy), spécialité savoyarde de brioche avec des pralines.
Après avoir pris un café, le groupe reprend les voitures pour le monastère de Ganagobie.

Monastère de Ganagobie

6 km après Peyruis, nous trouvons facilement à droite la route étroite et sinueuse qui mène au monastère qui domine la Durance de 360 m.
Le monastère a été fondé au Xème siècle par l'évêque de Sisteron. L'actuel date du XIIème siècle.
Pour plus d'infos : voir la page de L'encyclopédie Wikipédia

Visite du village perché de Lurs

Pour plus d'infos : voir la page Infos Provence

Le Moulin de Lavon

Le Moulin de Lavon, restauré par le père de Gilles utilisait les eaux de l'Urbane issues du réseau karstique du plateau de Vaucluse qui s'écoulaient ensuite vers le Calavon (qui arrose Apt) par le canal encore visible le long se la route.

Vue sud vers le Luberon

René et Katia étaient arrivés vers 16 h, mais avaient trouvé porte close car l'aubergiste était parti à Apt pour assister au " Corso ". Ils avaient, de suite, téléphoné aux autres voitures de ne pas se presser.

Les voitures des " touristes " arrivèrent ensembles vers 18 heures comme prévu. Ce fut le débarquement des sacs et l'installation dans des chambres coquettes et très bien équipées.

Le repas étant à 20 h, René convia le groupe à faire une boucle dans les environs immédiats et à profiter de la campagne.

Au menu

- salade verte composée
- navarin d'agneau aux herbes de Provence
- pommes de terre rôties au romarin
- fromages, dessert, rosé et rouge à volonté.

La nourriture s'annonçait copieuse, gustative et succulente.

Bonne nuit les petits ! ! !

René a ses habitudes au Moulin.

Guy et Robert ont des lits séparés au gîte n°3.

Bruno a également demandé des lits séparés au gîte n°4
(Heureusement pour Minou car Bruno dans un 140, dur dur !).

La chambre coquette de Catherine, Josette et Hildegard au 1 er étage avait été super rénovée.

Les autres filles au rez-de-chaussée avaient une chambre de 3 plus ancienne mais bien exposée au soleil du soir.

Pas de roucoulements des tourterelles ni de bruits de tuyauteries le lendemain matin pour le réveil mais quelques bruits à partir de 7 h qui s'intensifient puis la discrète radio de Claudine qui écoute les premières nouvelles !

Petit déjeuner à 8 h, croissants, tartines au miel et confitures du lieu . . . bonjour à tous . . . vous avez bien dormi ?

On cherche le café, l'eau chaude, le lait, le jus d'orange . . .
Départ à 9 h . . . . pour notre premier contact avec le cirque le plus sauvage du Luberon . . . .

. . . . seuls les sangliers y passent facilement ! ! !

Quelques photos du voyage

Sorties de plusieurs jours.

Luberon 2008

Cirque de Canteduc

En Petit Luberon - la forêt de cèdres

Dimanche 11 mai 2008

Cirque le plus sauvage et méconnu !

Premier départ !

L'ambiance est calme sur le parking du Moulin de Lavon. Le soleil brille mais il y a des nuages pour nous rappeler que le mauvais temps n'est pas loin. Il fait frais.
Des remontées d'air instable de sud-ouest vont nous apporter des nuages toute la semaine, surtout l'après-midi, avec des risques d'orages.
Les chauffeurs, les mêmes que l'année dernière pour la découverte du Vaucluse, sont habitués aux routes de la région, mais, par précaution, René distribue ses "petits papiers" sur lesquels il a noté les élements principaux précisant l'itinéraire à suivre.
Pour accéder au cirque de Canteduc, il faut contourner le Petit Luberon par l'ouest en prenant la route de Cavaillon puis de Mérindol.
C'est le trajet en voiture le plus long (48 km) et une précision importante est ajoutée par l'animateur : c'est la sortie la plus difficile de la semaine.
Nous sommes prévenus, mais peu importe les mises en garde !
9 h 00 - Les voitures s'alignent comme pour un départ de formules 1 !
L'air provençal fait son effet . . . et les 5 bolides s'élancent sans retard derrière René "en pool position".

Parking de La Font de l'Orme

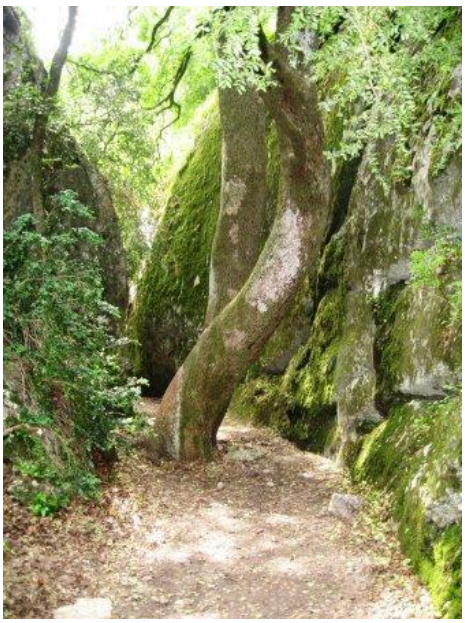
10 h 00 - 250 m - Nous arrivons sans encombre au parking terminus de la route en forêt.
Chacun s'équipe, René donne en s'aidant d'un panneau, quelques indications sur la randonnée puis, rapidement, nous atteignons le portail du beau domaine de St Phalez, haut lieu de l'histoire vaudoise (oliviers et vignes).

Saint Phalez

Les gorges et le vallon de la Galère

1/2 h plus tard, le groupe s'engage dans le frais sentier balisé des gorges de Régalon. Ce sentier descend d'une centaine de mètres sur 1 km jusqu'à une borne. Là, les gorges prennent la direction sud mais René, après nous avoir conté l'histoire des galériens pendant la pause, nous fait prendre la sente nord balisée du vallon de la Galère.

Dans les gorges de Régalon



Au carrefour de l'Agranier, René prend à droite vers le vallon de Canebier au lieu de prendre à gauche. Cela nous permet de voir les gorges par le haut, et de photographier des cistes blanches de Montpellier assez rares.
On pouffe dans les rangs, photo, point GPS, 1/2 tour !

Début de la montée jusqu'au plateau

12 h 15 - 353 m

Carrefour du vallon de la Galère

Pause avant d'attaquer la montée nord-est vers le plateau, 280 m de dénivelée pour atteindre Serre Long et la crête où nous allons pique-niquer. Le soleil est caché par les nuages et la montée dans la garrigue fleurie est très agréable.
La vue sud porte loin jusqu'à l'étang de Berre.

Montée vers les crêtes

Le pique-nique

13 h 30 —> 14 h 10 - repas vers le **point 634.**
La vue panoramique sur les falaises se succédant jusqu'à Canteduc est impressionnante.

Dans ce labyrinthe de vires et de tâches vertes broussailleuses il est difficile de suivre les quelques sentes décelables.

René nous décrit néanmoins, imperturbable, l'itinéraire invisible (?).

La combe aux sangliers

14 h 30 - Après avoir contourné le 663, descendu et remonté quelques caillasses, admiré quelques majestueux cèdres du Liban, nous plongeons dans une combe à sangliers, assez raide, encombrée de chênes verts et de broussailles.

Pas de sente, hauteur limitée, largeur limitée, 1 chute, 2 chutes, un sac se déchire, on entend quelques jurons . . . . .

René stoppe l'aventure.

L'ordre se répercute de proche en proche : " On remonte ! ! ! "
Les derniers seront les premiers !

" Ils ne sont pas habitués à ce genre de terrain, laisse échapper René un tantinet contrarié ! "

Eh oui ! Tout le monde n'est pas né à Mérindol !

La route des crêtes

15 h 20 - 700 m - Nous n'étions pas loin du bastidon du Pradon où le groupe fait une pause bien méritée. Un couple avec des enfants occupe les lieux.

On discute, on reparle du renard qui vole ici les chaussures la nuit !

Attention . . . . prudence . . . . rangez le matériel ! ! !

René prend la route vers l'est à bonne cadence (cette route du plateau est interdite aux voitures).
Niveau 1 ! dit-il, Saint-Jacques de Compostelle ! Cela va nous obliger à faire une bonne rallonge.

Bruno grommelle : c'est la punition ! C'est sûr !

15 h 50 - 720 m - Marche cadencée . . .mais 2 km plus loin, un poteau : le carrefour des Hautes Plaines. Une sente à peine marquée part vers le sud . . . .

Le cirque de Canteduc

C'est là dit René ; restez groupés car il ne ferait pas bon se perdre !

Cap au 228 ! Coup d'œil à la carte ! Nous allons droit sur le promontoire de Canteduc.
Nous retrouvons nos broussailles et leurs chausse-trappes ! Une chute . . . attention !

Mais René est déjà reparti, et, émerveillé, nous transporte à l'extrémité des falaises sauvages de Canteduc ! ! !

Chacun peut alors contempler avec effroi les vires vertigineuses auxquelles nous avons échappé grâce à notre incapacité de randonneurs de niveau 2.
Chacun cherche à imaginer, dans le dédale des passages possibles, les sentes que nous aurions dû emprunter pour arriver jusqu'ici et que seul Michel ou Francis aurait pu estimer "faciles". Mais René a son petit sourire satisfait

des jours de grandes randonnées :
"Vous voyez ! C’est très sauvage ! C’est étonnant comme la végétation a progressé ces dernières années !
Le groupe dubitatif exprime néanmoins son admiration sincère devant de telles merveilles naturelles.

La descente des chamois

16 h 30 - 650 m - La pendule tourne, le temps s’assombrit, il faut redescendre car nous n’avons pas encore échappé à toutes les difficultés du jour !

C’est la sortie la plus difficile de la semaine avait prévenu René. La phrase revenait à nos oreilles !
Il nous faut maintenant redescendre sud par une sente de chamois.

Dès le départ, passage d’une petite barre de calcaire blanc plantée dans les broussailles. Robert est coincé par une branche. On l’aide ! Il se dégage !

La sente des Chamois

La descente raide dans les roches a l’air " coton " vue du haut.
Hildegard maugrée : " ça rekommence ! ! ! ".
Quelques gouttes viennent compliquer les choses. Il faut sortir les capes qui volent au vent subitement renforcé.
C’est vrai que la cape n’est pas la panacée dans ce type de terrain. Elle se retourne et s’accroche partout, altère la visibilité, encombre et devient l’outil idéal pour vous balancer dans le vide mieux qu’un parapente.
Merde ! Merde ! Chacun virevolte et dégringole rapidement la pente encombrée de roches et de broussailles.

Passage délicat !

Puis soudain il y a regroupement au détour d'un rocher.
Il faut passer en haut d'un mur vertical d'une vingtaine de mètres.

La roche risque d'être glissante à cause de la pluie dit René !
Jacques vient à la rescousse !
Corde ! . . . . . Le vide ! ! !
René tend la corde salvatrice.
C'est la trouille pour la majorité du groupe. ! ! !
Mais le soleil revient, la corde et les capes sont rentrées dans les sacs, les sourires réapparaissent sur les visages !
Photos s.v.p. ! ! ! Mireille est passée ! Ce n'était pas trop difficile en fait !

La descente se poursuit par une traversée vers l'est sous la petite falaise de nos exploits. Petite barre . . . . ça glisse ! Le groupe s'étire à nouveau.
Oh hé ? Oh hé ? Pas de réponse. Le vent s'est à nouveau renforcé et l'on entend plus les autres. La traversée pour revenir à l'épaulement semble longue.
Nous sommes paumés (?) (!).

Le retour à la civilisation !

17 h 40 - 500 m - Mais non, la groupe est là, il attend patiemment près d'un cairn. On peut y aller ? C'est bon ? Go !
Enfin, nous retrouvons une sente plus marquée qui va nous amener au poteau du vallon de Canebier (278 m).
En chemin nous trouvons une souille qui doit être utilisée par les chasseurs pour attirer les sangliers et les tirer en étant cachés dans une cabane perchée dans les arbres se trouvant à proximité.
Un piège de la civilisation proche.
Nous longeons même un minuscule champ de céréales qui est sans doute aussi un élément du piège.
La fatigue se fait sentir. Encore quelques kilomètres. René prend la piste privée du domaine de St Phalez chargé d'histoire et imprégnée du calme des grands espaces isolés.
Personne. Les oliviers, les vignes, le silence, la joie d'une journée bien remplie déjà dans nos souvenirs.

19 h 00 - 250 m - parking - Nous arriverons juste pour le repas.
8 h de marche - 700 m de dénivelée dans des sentes difficiles.
A demain pour d'autres aventures.

Album du cirque de Canteduc

Sorties de plusieurs jours.

Luberon 2008

Vallon de Combrès

Oppède-le-Vieux

Lundi 12 mai 2008

"sur les pas des galériens" (pas trop galère car temps frais).

Trajet et parking 2 € d'Oppède-le-Vieux

Ce matin, un invité attend sur la voiture de Bruno. Qui a fait le coup ? Il y a des suspicions ! Bruno accuse le coup mais ne bronche pas.

Le coup du nain de jardin

En route pour le parking 2 € d'Oppède-le-Vieux.
La route en crête est très belle. Il fait beau. Michel et Claudine sont allés faire la tournée des caves de la région.
Les chauffeurs rechignent à donner leurs 2 € qui servent à payer, sans doute maigrement, le personnel et la structure d'accueil du parking sur un site très visité comme celui d'Oppède-le-Vieux.
Il n'y a pas de place au vieux village et un parking adapté a été créé en contrebas.
On cherche à échapper au "piège", on "monte" au village.
Peine perdue, on "redescend", en prenant "le sens interdit" de surcroit, on "perd" vingt minutes, et pour terminer, on "paye" . . . . . nos 2 € , comme tout le monde.
Cela fait partie des "impondérables" de la conduite des randonnées.
Merci messieurs les animateurs pour votre patience !

Le vallon de Combrès

9 h 55 - 220 m - Du parking, nous descendons rapidement vers les vieilles vignes de Combrès (185 m).

Les vieilles vignes

Puis nous commençons à monter sur le sentier balisé du vallon avec la visite d'un abri troglodytique, puis d'une grande arche naturelle et enfin d'une grotte vers 475 m.

De là, la sente descend en longeant une barre (René demande 5 minutes de silence à son groupe).

11 h 30 - 450 m - C'est la pause avant la montée plus raide au sud sud-est dans la garrigue jusqu'à un grand cairn où l'on souffle un peu devant la vue reposante du vallon.
12 h 30 - 680 m - Nous atteignons la route de crête et nous nous installons avec une vue sud dégagée pour le pique-nique.
13 h 15 - Après cette pause un peu écourtée, nous prenons la route vers l'ouest car le ciel se couvre.
1 km plus loin, nous trouvons à droite la piste cavalière nord.
Puis après 400 m, nous rencontrons un berger avec ses moutons abattus couchés dans les broussailles, et bifurquons à droite sur le sentier balisé de la Barre de Gautier.
14 h 20 - 650 m - L'orage menace. René nous fait descendre avant le 601 dans le vallon de Poussiou pour ne pas rester sur la crête.
Petite pause pendant que René cherche le passage. Car ici, c'est la broussaille luberonaise à sangliers.
Ce terrain, c'est certain, n'a pas vu un randonneur depuis l'époque de Jules César.
Participez à notre grand jeu : dans l'image ci-dessous cherchez l'animateur.
Envoyer un SMS à lub08.
Vous gagnerez, peut-être une journée exceptionnelle de randonnée dans les broussailles à la calanque d'En Vau en 2009.

La barre de Gautier

Notre jeu : cherchez l'animateur !

On monte et on descend pour passer au mieux jusqu'à ce que le claquement sec d'un éclair nous fige sur place.
Puis la pluie s'abat brutalement, les capes . . .
On se baisse, on plaisante, on rit jaune, et on s'installe . . . . pour 1/2 heure en attendant que ça passe.
15 h 10 - 550 m - La pluie cesse. Ca murmure : on ne peut pas continuer là-dedans ! C'est mouillé partout ! On va être entièrement trempés !
Mais René a plus d'une solution dans son sac de randonneur et interpelle ses galériens :
Ohé vous autres, en bas ! Un sentier balisé se trouve au-dessus de nous : si vous êtes d'accord, on remonte jusqu'à la crête.
En fait, nous n'avons pas le choix, et chacun s'élance prestement en grimpant la rocaille avec soulagement pour rejoindre la Barre de Gautier que nous avions quittée 2 heures plus tôt.
15 h 30 - 625 m - Pause bien méritée en haut puis c'est la descente vers l'est jusqu'à un point d'observation (540 m).

Pause au point 544

Le soleil est revenu et nous pouvons observer une belle coupe dans les couches sédimentaires calcaires du versant nord du Luberon qui s'étendent devant nous.

16 h 50 - 185 m - Puis c'est la descente assez raide d'une heure jusqu'à Combrès.
Nous prenons là un chemin très agréable le long des vignes et des vieilles bâtisses pour allez visiter le château d'Oppède-le-Vieux.
Nous passons le porche et commençons à monter vers le château mais une pluie abondante nous oblige à faire demi-tour.
Le groupe se disperse parmi les touristes pour se mettre à l'abri et les chauffeurs sont désignés d'office pour prendre la trempée en allant chercher les voitures.
Chacun rentre "tout mouillé" dans les bagnoles. Il y a de l'eau partout. René a disparu.
Nous retrouverons sa voiture en attente un peu plus bas.
Au Moulin, c'est le soleil.
Grand déballage de capes et de chaussures trempées. Gilles nous envoi prestement à l'arrière de la maison utiliser l'étendoir prévu à cet effet.
Michel et Claudine n'ont pas eu de pluie au Grand Luberon. Nous avions vraiment choisi le meilleur endroit pour prendre la douche !

Soirée

Anniversaires de Guy et Bruno. Gâteau, bougies, happy birthday, cadeaux, musique, ambiance de fête au repas.

Joyeux anniversaires . . . (chanson !)

Le père de Gilles a créé un site assez élaboré pour gérer la maison et la faire connaitre. Ca marche très bien et il y a la possibilité de se connecter à internet avec la Wifi.
Janic en profite pour discuter "site internet" avec Gilles et consulter les derniers messages et les programmes du TPA.
Tout est O.K à Annecy.

Un petit pas de danse et dodo.
Demain, changement de programme à cause de la pluie. Nous randonnerons dans les gorges de la Sénancole.
Départ et arrivée à l'Abbaye de Sénanque près de Gordes.

Facile a dit René ! ! ! ? Tant mieux !

Album du vallon de Combrès

Sorties de plusieurs jours.

Luberon 2008

Cirque des Bancs

Forêt de cèdres - Fort de Buoux - Saignon

Mardi 13 mai 2008

L'insoutenable beauté du sauvage inaccessible.
De l'eau au fond d'un boyau étroit.

Sous la Roque des Bancs

Après avoir parcouru une partie de la route du Massif des cèdres, le groupe prend une sente qui longe la base de la Roque des Bancs et gagne un promontoire dominant le cirque des Bancs. René a le sourire, le soleil est là et le sentier pour une fois descend ce qui donne une sorte de légèreté au groupe.

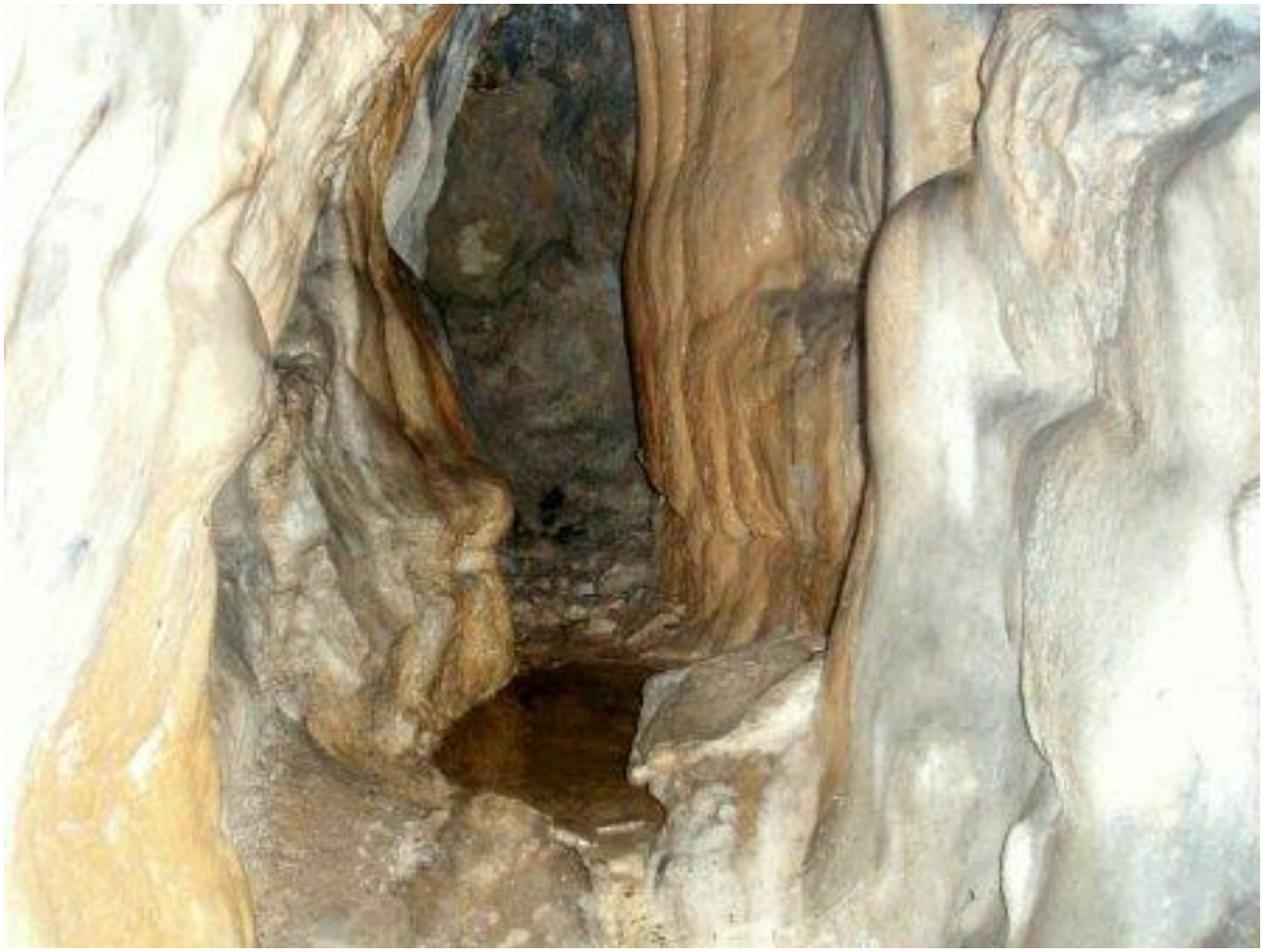
Le cirque des Bancs

10 h 50 - Vue panoramique haute définition (cliquez sur l'image (+)).
Depuis le promontoire 657 nous avons une vue superbe sur le versant sud du Petit Luberon et sur la sente en vire que nous allons parcourir.

Vue panoramique sur le cirque des Bancs

La grotte des Bancs

11 h 30 - 12 h 00 - 512 m - Après une descente assez raide, nous nous retrouvons devant l'entrée très discrète de la grotte.
Après avoir posé les sacs et sorti les frontales, nous nous engageons dans un boyau pour une découverte amusante et sportive.



L’accès au fond de la grotte se fait par une ouverture étroite située en hauteur dans laquelle il faut pénétrer une jambe en avant.
Les contorsions comiques des apprentis spéléologues sont telles qu’elles provoquent l’hilarité de ceux qui attendent pour avancer.

Car les premiers, en bons pionniers, se sont, comme dans une boîte de sardines, tassés à l’intérieur d’un réduit humide de deux mètres de long.

La deuxième phase, délicate, consista à les extirper sans blesser quelques parties intimes de leurs anatomies.

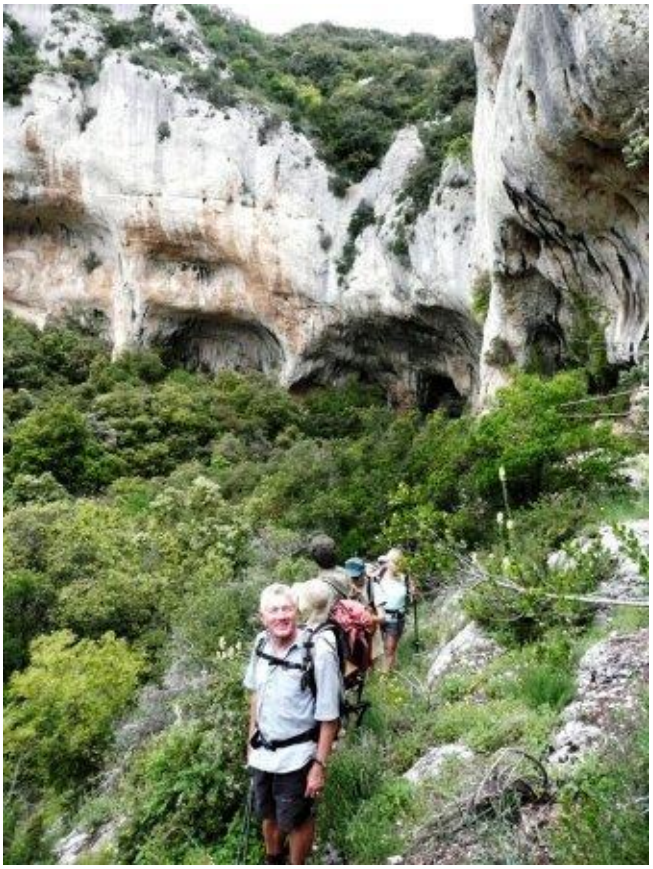
Il fallut les persuader d’appliquer au mieux les conseils précis de Jacques chargé de la sécurité des opérations et de la bonne manière de procéder aux déplacements de leurs abattis lors de leurs montées ou de leurs descentes sur une mal-foutue branche d’arbre servant d’échelle improvisée.

Ce fut le clou du spectacle, tant par la beauté des lieux que par l’insolite situation de nos randonneurs privés de leurs repaires habituels.

René fut obligé de donner une seconde représentation pour les derniers, qui, frustrés pendant leur longue attente, avaient été mis en désir de contempler de telles merveilles et de parvenir à se hisser en cet endroit primordial.

Vers 12 heures, chacun était ressorti, entier, et souriant, de l’orifice de ces entrailles terrestres et jugé digne de parcourir la vire du cirque des Bancs qui allait nous mener de proche en proche au merveilleux, passant de grottes en grottes, longeant les abris-sous-roches colorés et frôlant les abîmes du Petit Luberon.

12h - 13h - Sur la vire des Bancs



En fait, la vire était facile et la sente, sans doute souvent pratiquée, était bien tracée. Pendant notre périple souterrain, le ciel s'était chargé de nuages un peu inquiétants et René jugea opportun, pour la sécurité du groupe, d'éviter de remonter la sente de sortie exposée avec des roches mouillées et en prenant le risque d'une trempée loin des voitures.
Nos estomacs durent attendre.
La pause repas eut lieu non loin du parking dans une clairière sympa, et sans la moindre goutte de pluie, vers 13 h 30.

Le fort de Buoux

A 14 h 30, voitures et direction Buoux.
15 h 00 - 17 h 00 - Visite du fort.
La visite du fort, dont la très vieille histoire serait trop longue à narrer dans ce compte rendu, est une promenade très plaisante parmi des ruines qui n'ont pas livré tous leurs enseignements.

Le retour par l’escalier secret fut le second point fort de la journée.

Retour en passant par Apt pour faire des emplettes pour les pique-niques à venir (il y a un réfrigérateur à disposition au Moulin de Lavon).

17 h 30 - En route, arrêt à Saignon pour visiter le village et prendre un pot dans le cadre très agréable de la place de la fontaine.

Pot rafraîchissant à Saignon

Soirée

Après le repas, les enfants de la maison donnèrent un récital de leur composition. Le plus jeune rythma ses chansons avec un tambourin. L’ainé, qui joue déjà bien de l’accordéon nous étonna. Beaucoup de sérieux et le succès assuré auprès des convives.

Après le spectacle, tous gagnèrent le lit, eux et nous, car demain il nous fallait profiter d’une accalmie de la météo pour "faire" les gorges de Vaumale déconseillées par temps humide.

Bonne nuit à tous.

Album du cirque des Bancs

Sorties de plusieurs jours.

Luberon 2008

Gorges de Vaumale

Ruines de Castellas et Lioux

Mercredi 14 mai 2008

Pas mal de "sport" en perspective.

Croix de La Combe à Lioux

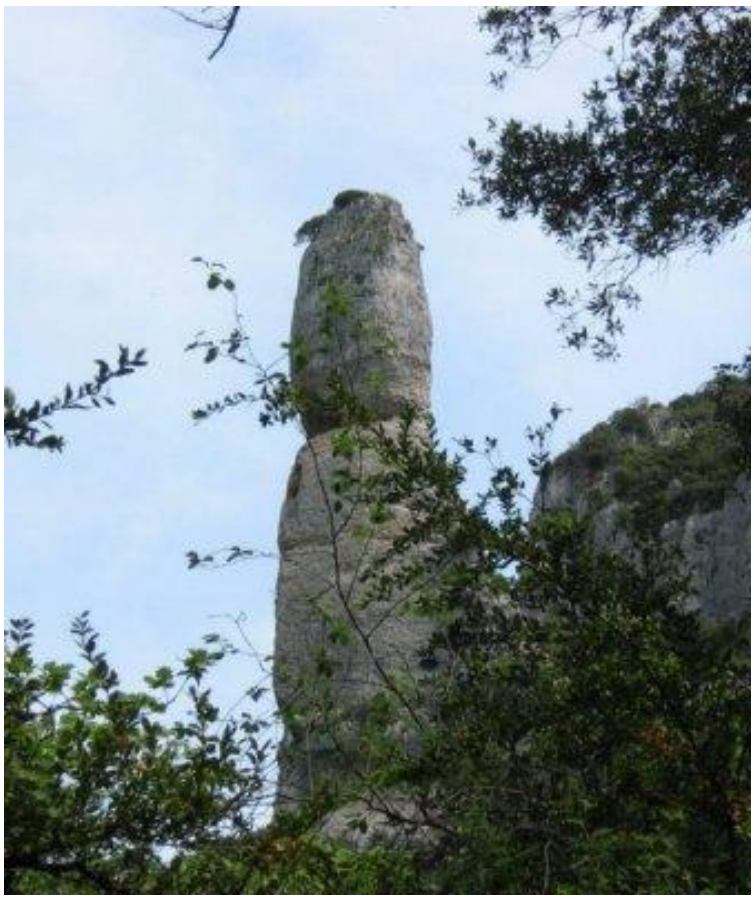
9 h 25 - Nous parquons les voitures à la croix de la Combe et, cap à l'ouest, prenons la direction du château par une petite route pour atteindre à presque 2 km, au lieu-dit Vaumale (ruines), le point d'entrée des basses gorges.

Les basses gorges

10 h 00 - 284 m - Un amusant parcours sportif nous attend avec quelques passages difficiles qui, heureusement, sont maintenant équipés de solides arceaux en fer à béton permettant de franchir aisément les passages d'escalade où il aurait fallu sortir son matériel et sa technique.

Parcours sportif amusant

Le Menhir !



La 1 ère difficulté, constituée d'une marmite et de parois lisses était, il n'y a pas très longtemps, pratiquement infranchissable par le commun des mortels.

Le "menhir"

11 h 30 - 360 m - Après le passage du rocher coincé, la combe s'élargit pour nous laisser admirer un rocher curieux en forme de tour appelé "le menhir".

La "cheminée"

11 h 50 - 380 m - Entraînement "Calanques".

Le boyau du "passage secret"

12 h 20 - 420 m - Passage étroit un peu oppressant.

L'échelle de sortie des gorges

12 h 30 - 420 m - Dernier ressaut à franchir pour sortir de la combe de Vaumale à l'aide d'une série d'arceaux plantés solidement dans la roche.
Puis c'est l'arrivée au point 440 m où nous allons manger au soleil.
12 h 40 - 13 h 35 - Pause repas au soleil.

La gentilhommière de Bézaure

14 h 00 - 500 m - Demeure du XVIIIème dont le vieux chêne était renommé. Très bel endroit imprégné du passé.

Ruines de Castellas

15 h 00 - 615 m - Pause agréable aux ruines du château le Castellas.
Puis c'est la descente agréable vers Lioux avec une vue toujours dégagée.

Visite de Lioux
Après la rando, nous reprenons brièvement les voitures pour le centre du village de Lioux.

Après cette petite visite-promenade nous prenons la direction de Joucas (4 km).

Visite du beau village de Joucas
Pot en terrasse très agréable, température idéale, belle vue sur le Luberon.
Puis pour ceux qui le désirent petite grimpette décontractée dans les vieilles ruelles empierrées et fleuries du village.

Retour au Moulin de Lavon.

Album des gorges de Vaumale

Sorties de plusieurs jours.

Luberon 2008

Gorges de la Sénancole

La Débroussède et l'abbaye de Sénanque

Jeudi 15 mai 2008

Panoramique sur l'abbaye et arrivée surprise.
Où l'on perd l'animateur en second et où René sort à nouveau la corde.

L'abbaye de Sénanque

9 h 22 - Nous parquons les voitures sur le parking de visite de l'abbaye. De là, à 9 h 35, départ sud par le GR5 direction Gordes pour rejoindre le plateau - route : point 477.

Sur les crêtes de Cancouple

10 h 00 - 11 h 00 - 520 m - Sur 2 km une sente nord-est suit les Hauts de la rive gauche de la Sénancole jusqu'au point 526. La vue y est belle et plongeante sur le vallon de l'abbaye.

Le vallon de Sénanque

Les dalles de calcaire

11 h 30 - Après le point 526 nous commençons la descente. L'endroit est remarquable. Une vaste surface est constituée de dalles en calcaire délitées par des bactéries. Ce terrain très aride est classé réserve relictuelle pour protéger des espèces rares d'insectes et le scorpion jaune.

Puis, par des sentiers sud-ouest sud, sur 2.5 km, nous allons remonter sur la rive droite de la Sénancole jusqu'à la bâtisse semi-ruinée de la Débroussède.

La Débroussède

12 h 40 - 13 h 35 - Pause repas juste avant l'arrivée de la pluie.

Après un pique-nique sympa, les imperméables multicolores sortent des sacs et c'est la descente rapide sud-ouest dans le vallon de la Grande Combe.

Où l'on perd l'animateur en second

13 h 50 - 300 m - Le second a en poche l'itinéraire sur carte IGN.

Avantage ? Désavantage ?
Comme souvent, il traînasse ! Photos, coup d'œil à la carte . . .

La position de serre-file n'est pas facile.
Soumis aux accélérations et décélérations du groupe, il devient vite le "maillon faible" lorsqu'il est distancé.

Stimulé par la pluie et boosté par ceux qui lui colle aux talons, René file un train d'enfer !
Cà descend sec ! 600 m/h !

A la seconde bifurcation, croyant être arrivé à la Sénancole, au point 277, le second vire à droite.
Ca remonte, plus de bruits, personne à l'horizon ?

Demi-tour toute !

En le voyant arriver au point 277, transis, scotché sur un grand cairn, le groupe s'exclame d'un seul cœur en simulant l'inquiétude :

mais où donc étais-tu passé ?

L'égaré doit admettre son insuffisance et, consciemment, courber l'échine sous l'opprobre générale !

Comble de se perdre pour un second !

René refait le point

Jacques, chargé de le surveiller, était pourtant remonté jusqu'au croisement des sentes . . . mais il ne pu faire plus pour retrouver l'égaré, qui heureusement . . . .

. . . . avait les cartes IGN en poche !

Enfin, après avoir confirmé le point, fait fi de la pluie insistante, grignoté et bu un brin et pardonné l'escapade, le groupe reparti de plus belle . . . . au grand complet !

Un petit feu dans une baume

14 h 20 - 280 m - Un peu plus loin, une sombre baume nous accueille pour une pause d'un quart d'heure.
Nos vêtements trempés doivent émouvoir René car il va jusqu'à rassembler quelques brindilles pour nous réchauffer l'âme en ce lieu humide quasi préhistorique.

Un bon petit feu !

Nous repartons. La pluie a cessé. La sente un peu en hauteur rejoint finalement le lit de la Sénancole vers 330 m.

René sort la corde

15 h 30 - 340 m - Un dernier ressaut humide va remettre de l'ambiance dans le groupe. Un tuyau en plastique en place n'inspire guère confiance. La roche est rendue glissante par la pluie et les mousses.

Il faut une main courante pour sécuriser le passage du groupe. Les bâtons volent comme des sagaies près de René, inquiet, et terminent leurs courses folles dans une vasque remplie d'eau, invisible du bas.
Chacun passe sans difficultés particulières et récupère ses bâtons. Nous approchons du terme de notre randonnée.

Arrivée à l'abbaye de Sénanque

16 h 00 - 350 m - Nous sortons de nos broussailles et l'abbaye de Sénanque surgit devant nous, hors du temps.

16 h 20 - 380 m - Après la rando, nous reprenons les voitures pour visiter le village touristique de Roussillon.

Visite du village de Roussillon

Visite libre. Nous nous joignons aux touristes pour nous promener dans les rues de ce village connu du Luberon pour sa production d'ocres rouges.
Ces teintes inhabituelles colorent les habitations et les paysages.

Retour au Moulin de Lavon.

Album des gorges de la Sénancole

Sorties de plusieurs jours.

Luberon 2008

Vallon de l'Aigue Brun

Brémonde et la Baume de l'Eau

Vendredi 16 mai 2008

La dernière randonnée du séjour.
" LA " falaise de Patrick Edlinger
(La vie au bout des doigts mais en plus, sans supplément, la "flotte" sur le dos).

Parking du Moulin Clos

9 h 30 - 410 m - Nous nous équipons non loin du parking du fort de Buoux que nous avons visité mardi 13. Ce jour là, des voitures de secours et un hélicoptère étaient dans le secteur.

Entrainement ou accident ? Mystère !

Nous sommes en effet au pied de la célèbre paroi où Patrick Edlinger se pendait par les pieds comme une chauve-souris pour se reposer les poignets pendant ses longues escalades à mains nues.

René nous montre le "sentier" que nous allons gravir et qui mène au point chaîné où les grimpeurs passent leurs cordes pour redescendre en rappel et s'assurer.

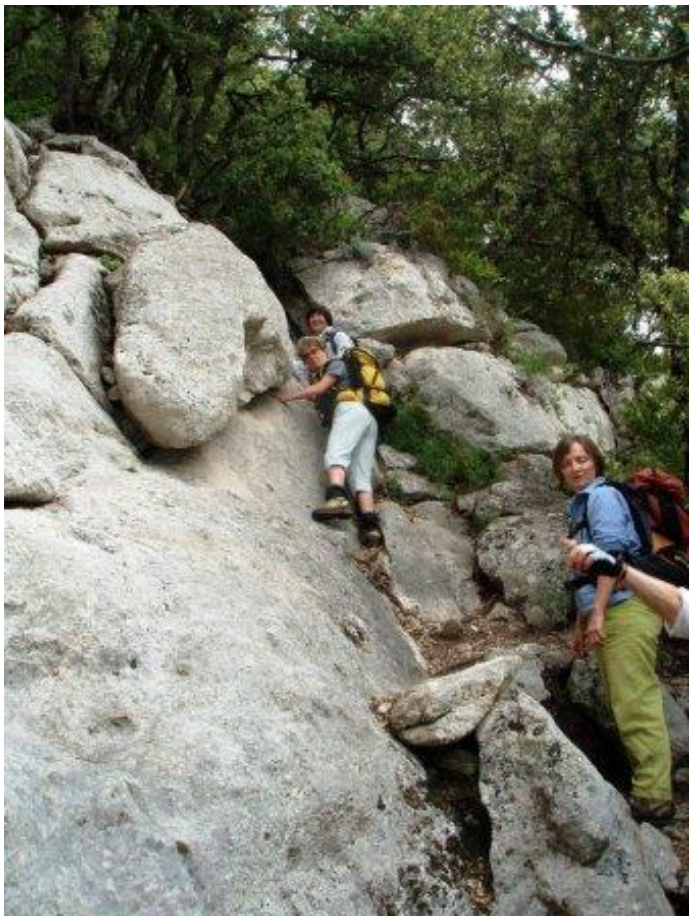
Au départ, René nous montre la célèbre falaise Edlinger

Ensuite, par une sente encombrée de végétations, nous suivons un ancien canal qui longe l'Aigue Brun vers l'aval pour le traverser à gué.

Montée sportive au plateau

Puis, nous trouvons la sente assez raide qui donne accès, de blocs en blocs, au point de fixation des cordes. Petite escalade facile.

Dans les blocs

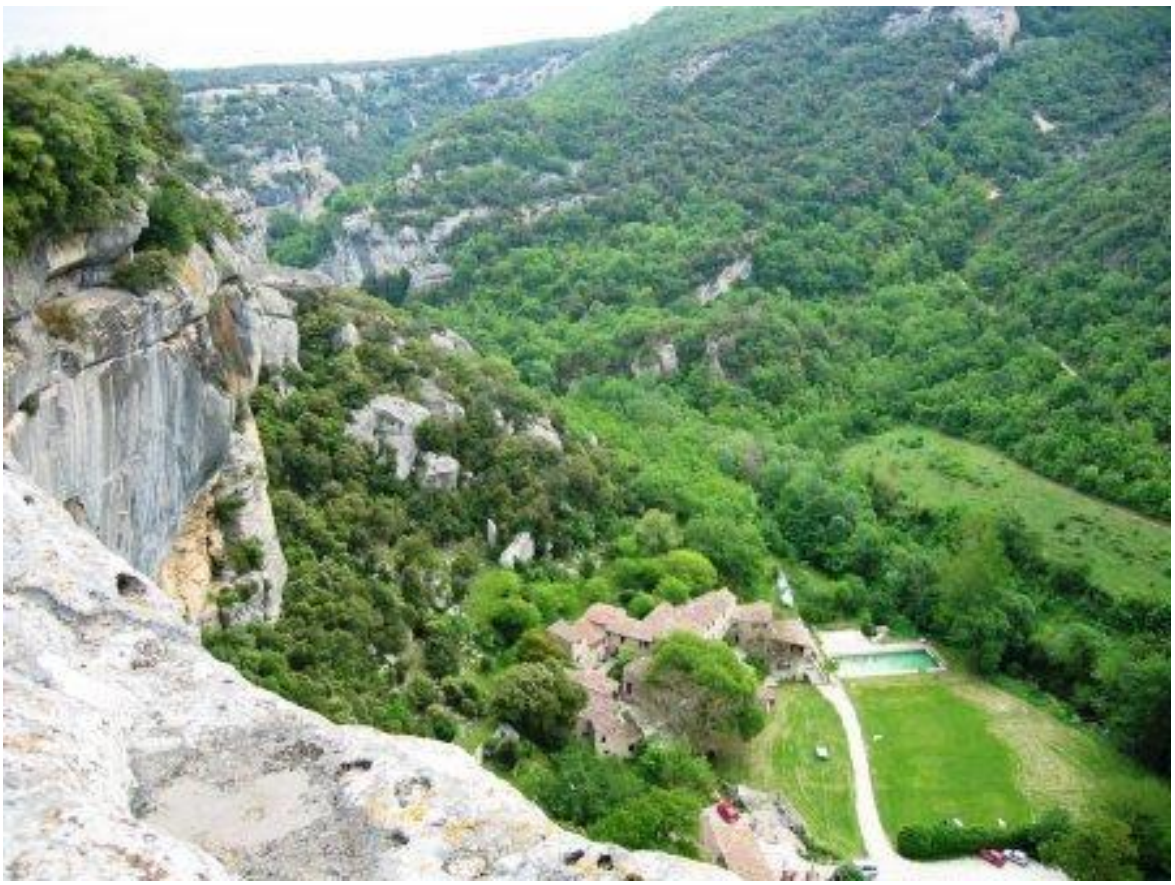


10 h 20 - 470 m - Pause à ce point.

Les Hauts de la rive droite

Un bon chemin longe la crête de la falaise avec, de proche en proche, de belles vues dégagées sur le vallon.

Haut de la falaise - En bas : Seguin : gîte d'étape



Domaine de la Brémonde

Nous continuons nord-est et pénétrons dans le chemin privé de la Brémonde qui est très beau. En contrebas se trouve une perle : la Baume de l'eau qui permet de stocker les eaux de ruissellement depuis des siècles.

A la Baume de l'Eau

11 h40 - 485 m - Pause à la Baume. Après la Baume de l'eau, nous continuons encore un peu nord-est et trouvons une sente de descente dans le vallon. Nous traversons l'Aigue Brun puis le longeons vers l'aval sur 600 m.

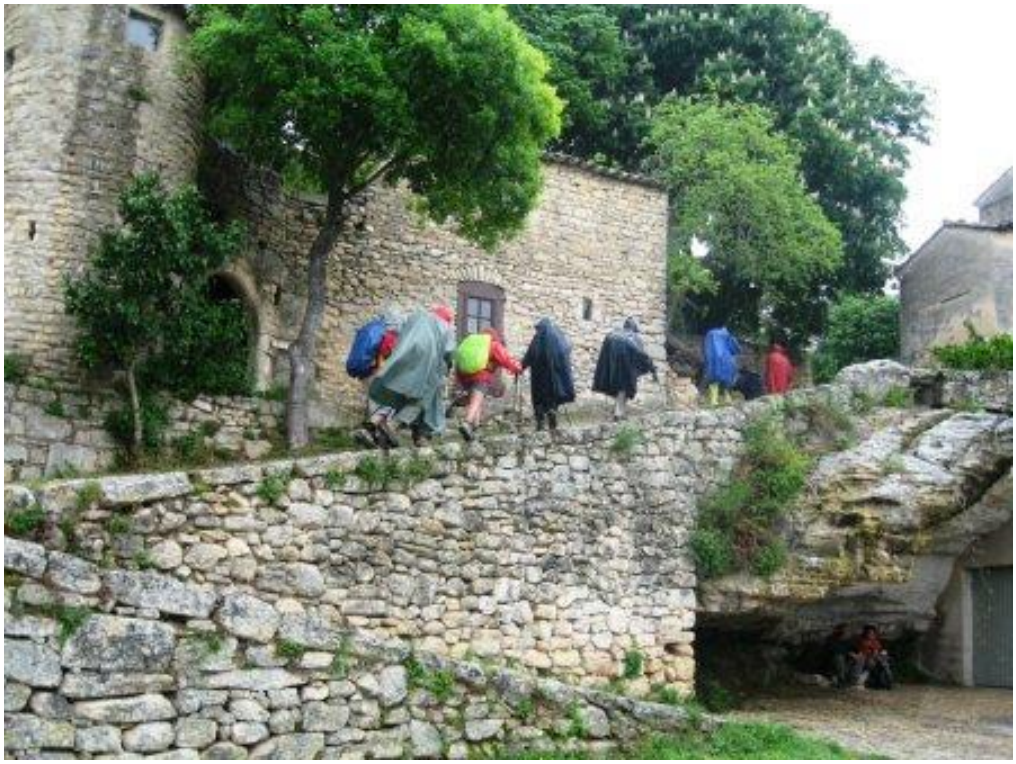
Pause repas sous le signe de l'eau

12 h 20 - 12 h 50 - 450 m - Après avoir dépassé un pré, nous nous installons sous le couvert des arbres pour manger rapidement car la pluie commence à tomber.

Eau du sol mais aussi eau du ciel au pique-nique !

Visite de Sivergues

Toutes capes dehors, nous visitons le vieux village de Sivergues.



Retour sous la pluie

Grands cairns

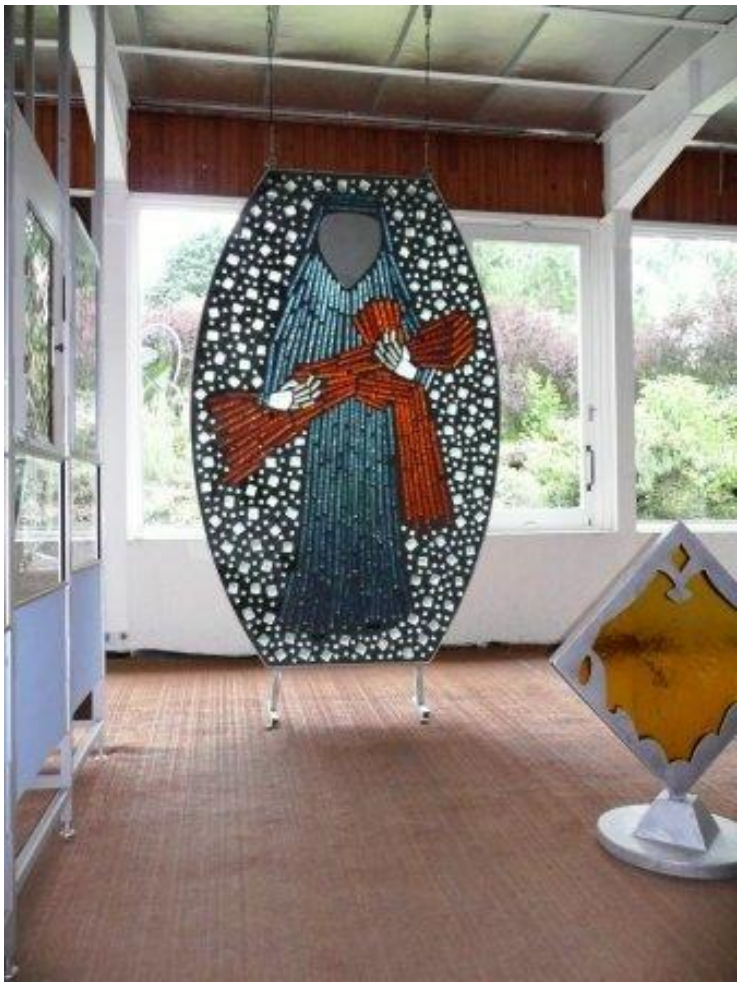
Après être remonté au pont (point 575), nous commençons la descente vers le parking où nous arrivons, bien mouillés, à 14 h 20.
C'est un peu tôt pour rentrer et nous allons utiliser le temps restant pour visiter un site gallo-romain habité depuis 2000 ans et un musée de l'histoire du verre et du vitrail.
14 h 30 - Nous reprenons les voitures pour Gordes.

Tourisme

Pour échapper à la pluie et être au sec nous jouons aux touristes.

Visite du Moulin des Bouillons - Un pressoir de 7 tonnes

Visite du musée du Vitrail



Retour au Moulin de Lavon. Dernière soirée !
Demain, retour à Annecy.

Album du vallon de l'Aigue Brun

Sorties de plusieurs jours.

Luberon 2008

Retour à Annecy

La fin d'une belle découverte

Samedi 17 mai 2008

Pas de compte rendu.